

Prosopée Xénopos Chénier

L'année suivante, et exécuté deux jours avant la révolution du 9 thermidor qui l'eut sauvé Chateaubriand et Millevoix avaient publié, au commencement de ce siècle, des fragments de Andrée Chénier; M. de Latouche, en 1819, fit connaître la plus grande partie de ses Elegies et de ses Poèmes. L'édition complète a paru en 1840. Le style, d'André Chénier est à lui; nourri de l'inspiration antique, il sait s'en approprier la grâce, et il l'unit avec un art incomparable aux plus charmantes qualités de l'esprit français: élégante, souple, harmonieuse passionnée sa poésie est un continuel enchantement. Parmi ses Idylles, il faut citer au premier rang l'Aveugle, la Liberté, le Jeune malade, le Mendiant. Ses Elegies sont pleines de mouvement et de passion; les Odes et les Sonnets nous montrent le citoyen honnête et courageux: les Poèmes enfin nous révèlent par quels motifs ce héros novateur, qui semble si étranger à son siècle, était cependant pénétré de son esprit. Sur André Chénier, V. M. Sainte-Beuve, Portraits Littéraires. S. B. J.

En la fin de ce siècle, après la mort de Prosopée le Prosopée Chénier fut écrit par le Chénier (Marie Joseph de Juvénisse, 1764-1811) sous le pseudonyme de Prosopée.